

# In memoriam Maurice Gross

Dominique Perrin

October 10, 2002

Maurice Gross est né le 21 juillet 1934 à Sedan. Sa famille avait choisi la France après avoir quitté la Pologne. D'autres membres de sa famille choisirent les États-Unis et certains de ses cousins vivent aujourd'hui à New York.

Il rentre comme élève à l'Ecole Polytechnique en 1955. Sa promotion compte quelques autres universitaires comme Pierre Rosenstiehl, Directeur d'Etudes à l'EHESS et plusieurs noms célèbres dont celui de Claude Bébéar, fondateur et Président du Directoire d'AXA. Il garde toute sa vie des amis comme Georges Yves Kervern ou Denis Meunier (de la promotion 54, disparu en 1993).

Maurice commence une carrière d'universitaire et de chercheur à une époque où c'était une chose rare pour un ancien X. Il commence par travailler dans un centre de calcul comme ingénieur de l'armement et travaille à la traduction automatique. Il fait plusieurs séjours aux Etats-Unis, au MIT et à l'université de Pennsylvanie en particulier. Il y fait la connaissance de Noam Chomsky, de Zellig Harris mais aussi de Marco Schützenberger avec lequel il se lie d'amitié pour la vie.

Dans les années 60, il publie plusieurs articles inspirés par sa collaboration avec Marco Schützenberger dans le domaine des automates et des langages formels, dont un très bel article sur les applications géométriques des langages formels [5]. Après avoir enseigné à Aix-en-Provence, Maurice est nommé professeur à la nouvelle université de Vincennes (aujourd'hui Paris VIII) dès sa création à l'automne 1968. Il restera toujours attaché à l'originalité de l'expérience de Vincennes, université née du mouvement de mai 68 avec le meilleur et le pire. Il deviendra ensuite professeur à l'université Paris 7, aujourd'hui nommée Denis Diderot, en 1975. En 1983, il quitte le département de linguistique pour rejoindre la nouvelle UFR d'informatique tout en continuant à suivre des étudiants des deux filières.

En 1967 paraît le livre *Notions sur les Grammaires Formelles* [148], le fameux Gross et Lentin. Ce manuel, traduit dans un très grand nombre de langues, a eu une influence extraordinaire pour faire connaître le sujet de la linguistique mathématique et de l'informatique théorique. J'ai moi-même fait la connaissance de Maurice à ce propos. Venant de commencer à travailler comme stagiaire de recherches au CNRS en 1968, je suis allé trouver Maurice dans son bureau à l'Institut Blaise Pascal rue du Maroc, sous le prétexte de lui demander un exemplaire de l'ouvrage. Mais, intimidé par la rencontre, je me suis trompé et lui ai demandé un exemplaire du Clifford et Preston, autre bible pour le

nouvel adepte que j'étais de l'informatique théorique. Il a gentiment rectifié et m'a fait cadeau d'un exemplaire du fameux Gross et Lentin extrait d'une pile impressionnante entassée au fond d'un placard.

L'ambition professionnelle de Maurice Gross a été de parvenir à une description satisfaisante des langues naturelles. Il s'est bien entendu attaché particulièrement à la description du français. L'idée est de parvenir à prédire et expliquer que la phrase 'cette histoire remonte à cinq ans' ne peut pas être mise au passé ('cette histoire a remonté à cinq ans' n'est pas acceptable). La base du jugement est celle de l'acceptabilité syntaxique, qui fournit entre des locuteurs d'une même langue un test généralement concordant. L'une des premières réalisations est la création d'une table décrivant les propriétés de base des verbes français de ce point de vue [11]. Quelque 15000 verbes sont ainsi classés et répertoriés pour la première fois de façon exhaustive, par rapport à des critères comme admettre une forme passive, des compléments directs ou indirects ou encore une forme pronominale. Ce travail de romain sera par la suite étendu aux noms, aux adverbes et surtout aux très nombreux mots composés comme le verbe 'prendre le taureau par les cornes' ou l'adverbe 'a titre expérimental'. Le résultat est aujourd'hui une base de données de taille considérable qui a été construite en parallèle par d'autres équipes, sur les mêmes principes, pour un grand nombre de langues européennes ou plus lointaines (le coréen notamment). L'orientation qu'il avait choisie était donc à la fois très ambitieuse par son ampleur et très modeste par son niveau: une description complète de choses que chacun de nous sait sans savoir pourquoi. Cette orientation devait le conduire à une opposition claire à Chomsky et ses successeurs qui préfèrent raffiner les modèles formels des langues plutôt que de s'attaquer à leur description complète. Il l'a annoncé lui-même dans un article dont le titre se passe de commentaires ('On the failure of generative grammar' [46]).

A côté de ce projet titanesque, sa vie professionnelle comporte aussi nombre d'occasions qu'il a saisies pour développer son travail de recherche. Je voudrais en citer deux, auxquelles j'ai moi-même participé. En 1986 commence l'aventure du conseil scientifique de l'UAP. Formé à l'initiative de Moshe Flato, physicien théoricien et mathématicien, il réunit autour du président de l'UAP, à l'époque première compagnie d'assurances en Europe, des universitaires ayant accepté de réfléchir aux problèmes posés par l'adaptation d'une grande entreprise au monde moderne. Commencé sous la présidence d'Yvette Chassagne, il se continue sous celle de Jean Dromer puis de Jean Perelevade, qui en interrompra l'existence.

En 1989 commence une autre aventure, celle du Centre d'Etudes et de Recherches en Informatique Linguistique (CERIL). Ce centre de recherches, installé à Evry, sera la préfiguration de l'équipe de l'Institut Gaspard Monge quand démarre l'université de Marne-la-Vallée en 1991. La création du CERIL a été une histoire compliquée, imaginée par Maurice avec Maurice Nivat et moi-même. Nous avons bénéficié pour cela d'un programme créé par Bernard Decombs, alors directeur des enseignements supérieurs et de la recherche. Nous avons ainsi pu abriter ce programme dans le cadre des pôles de formation des ingénieurs par la recherche (FIRTECH) créés à cette époque. Profitant du rapport rédigé dans ces années par Bernard Cassen (aujourd'hui président d'ATTAC), à la demande

du Ministre de la Recherche, sur les industries de la langue. Quand la majorité politique changea en 1986, notre projet survécut à un examen de passage au cours duquel le nom fut changé en 'Industries de la Langue française' évoquant moins la gastronomie. Le CERIL fut abrité dans des locaux à Evry loués par le CNAM, responsable de l'Institut d'Informatique d'Entreprise (IIE). Les relations avec l'IIE se limitèrent à des questions assez terre-à-terre. Ils prirent l'habitude de louer nos locaux avec les leurs, le soir, à ce que Maurice appelait les Grosses Dames (une association de personnes cherchant à maigrir ensemble?).

Maurice aura porté un intérêt considérable au problème de l'organisation et de l'amélioration des universités. Il était très attaché au système universitaire, partisan d'une organisation voisine de celle des universités américaines qu'il avait bien connues. Il aura laissé sa marque dans la création de Paris VIII en 68 et celle de Paris 7 un peu plus tard. Il participe aussi activement à la création de l'université nouvelle de Marne-la-Vallée, il y a une dizaine d'années. Outre la création de l'équipe de recherche d'informatique linguistique de l'Institut Gaspard Monge, il contribuera à orienter les choix de départ de l'université dans les domaines des lettres et langues.

Toute sa vie, Maurice sera un adversaire des charlatans. Il sera ainsi, avec Marco Schützenberger, membre du comité français pour l'étude de phénomènes paranormaux, branche française du Scientific Comitee for the investigation of the claims of the paranormal (SCICOP). Il s'agissait d'abord d'affirmer la valeur de la pensée rationnelle et scientifique, y compris dans les domaines de la connaissance et de la perception.

Cette activité, qui pouvait laisser place à des manifestations d'humour, s'accompagnait d'une opposition résolue aux thèses de l'intelligence artificielle (IA). L'opposition de Marco Schützenberger à l'IA prenait un caractère de rejet philosophique résolu d'une vision mécaniste et simpliste du monde. Pour Maurice, l'accent était surtout mis sur l'aspect pratique : ne vaut que ce qui produit des résultats scientifiquement prouvés. La linguistique telle qu'il la concevait lui offrait un terrain solide : celui de l'acceptabilité syntaxique. Son opposition à tout ce qui pouvait ressembler à de la sémantique se rapproche du rejet plus général de toute démarche n'obéissant pas aux critères de la démarche scientifique : objectivité et reproductibilité.

Comment ne pas citer aussi la passion de Maurice pour la querelle de l'orthographe. C'était pour lui une occasion unique de voir réunis un problème sérieux lié à la théorie de la langue, une occasion de se moquer des cuistres et des maniaques et une assurance de provoquer un débat toujours cacophonique.

L'héritage intellectuel laissé par Maurice est immense. Il comporte bien sûr ses ouvrages, livres et articles. Il comprend aussi le réseau de chercheurs qu'il a su créer à travers le monde. C'est aussi un espoir, celui de faire un pas vers la frontière qui se dresse devant nous pour résoudre au moins en partie les problèmes liés à la connaissance du monde et à la communication humaine. Si Maurice traitait avec tant d'ironie les annonces répétées de succès concernant la traduction automatique, la reconnaissance de la parole ou de l'écriture, c'est qu'il était persuadé que seule une grande avancée scientifique permettrait de

faire un progrès significatif.

La liste qui suit est une liste incomplète des oeuvres de Maurice Gross. Je l'ai constituée à partir de la liste des publications de Maurice que tient à jour Takuya Nakamura, que je tiens à remercier. La source est un fichier BibTeX qui fait apparaître des imperfections de ce système qui, disons le franchement, n'avait guère la faveur de Maurice.

## References

- [1] Maurice Gross. Linguistique mathématique et langages de programmation. *Revue française de traitement de l'information*, 4:231–253, 1963.
- [2] Maurice Gross. Inherent ambiguity of minimal linear grammars. *Information and control*, 7:366–368, 1964.
- [3] Maurice Gross. On the equivalence of models of language used in the fields of mechanical translation and information retrieval. *Information Storage and Retrieval*, 2:43–57, 1964.
- [4] Maurice Gross. Sur certains procédés de définition de langages formels. In *Automata Theory*, pages 181–200. Academic Press, 1964.
- [5] Maurice Gross. Applications géométriques des langages formels. *ICC Bulletin*, 5:141–167, 1966.
- [6] Maurice Gross. On the equivalence of models of language used in the fields of mechanical translation and information retrieval. In *Automatic Translation of Languages*, pages 123–137. Pergamon Press, 1966. (Reprinted in Introduction to Information Science. New York: R.R. Bowker Company, 1970, p.210-218).
- [7] Maurice Gross. Review of Y.Bar-Hillel's Language and Information ; selected essays on their theory and application. In *Foundations of Language 2*, pages 192–199. Reidel, 1966.
- [8] Maurice Gross. *Analyse formelle comparée des complétives en français et en anglais*. PhD thesis, Université de la Sorbonne, 1967.
- [9] Maurice Gross. Linguistique et documentation automatique. *Revue de l'Enseignement Supérieur*, pages 1–2, 1967.
- [10] Maurice Gross. Sur une règle de cacophonie. *Langages*, 1967. (Reprinted in La grammaire, Paris :Klincksieck).
- [11] Maurice Gross. *Grammaire transformationnelle du français*, volume 1, Syntaxe du verbe. Larousse, 1968. (Republished with the same title, Paris: Cantilène, 1986).

- [12] Maurice Gross. *Lexique des constructions complétives*. Thèse de doctorat d'Etat, Université Paris 7, 1969. (Published as *Méthodes en Syntaxe*, 1975, Paris: Hermann).
- [13] Maurice Gross. Mathématique et linguistique. *Revue de l'Enseignement Supérieur*, 46-47:75–89, 1969.
- [14] Maurice Gross. Remarques sur la notion d'objet direct en français. *Langue Française*, 1:63–73, 1969.
- [15] Maurice Gross. Review of N. Ruwet's *introduction à la grammaire générative*. *Lingua*, 24, 1969.
- [16] Maurice Gross. Review of Z. Harris' Mathematical Structures of Language. *Semiotica*, II-4:380–390, 1970. (Reprinted in Transformationnelle Analyse. Die Transformationstheorie von Zellig Harris und Ihre Entwicklung, S. Plötz (ed.), 1972, pp. 313-324, Frankfurt a.M.).
- [17] Maurice Gross. Grammaire transformationnelle et enseignement du français. *Langue Française*, 11:4–14, 1971.
- [18] Maurice Gross. About the french verb to know. *Studia Linguistica*, pages 122–124, 1972.
- [19] Maurice Gross. L'ordre de quelques transformations en malgache. *Linguistique et Enseignement*, pages 13–16, 1972.
- [20] Maurice Gross. *Mathematical Models of Language*. Prentice-Hall, 1972.
- [21] Maurice Gross. Notes sur l'histoire de la traduction automatique. *Languages*, pages 40–48, 1972.
- [22] Maurice Gross. Conjonctions doubles: l'exemple de ni...ni. Technical report, Université Paris 7, LADL, 1973.
- [23] Maurice Gross. On grammatical reference. In *Generative Grammar in Europe*, pages 203–217. D.Reidel, 1973.
- [24] Maurice Gross. Rapport sur l'étude d'un langage documentaire destiné à représenter des informations sur les problèmes de pollution d'environnement. In *Actes du Colloque International de Traitement Automatique des langues*, Pise, 1973.
- [25] Maurice Gross. Remarques sur la méthodologie de la grammaire générative transformationnelle. In *The Formal Analysis of Natural Languages*, pages 251–264. Mouton, 1973.
- [26] Maurice Gross. Groupes nominaux. objet direct sans déterminant. In *Cahiers d'Orientalisme et de Slavistique*. Université de Provence, 1974.

- [27] Maurice Gross. New formal devices for linguistics. In *Current Trends in Linguistics*, pages 985–998. Mouton, 1974.
- [28] Maurice Gross. A remark about plural agreement between determiner and noun. *Linguistic Inquiry*, 1974.
- [29] Maurice Gross. Remarques sur les processus d’apprentissage de la syntaxe d’une première langue. In *Problèmes actuels en psycholinguistique*, pages 23–27. Edition du CNRS, 1974. (Traduction de cet article dans le même volume : Some remarks on syntax acquisition in a first language).
- [30] Maurice Gross. Review of N. Chomsky and M. Halle’s *The Sound Pattern of English*. *Le Monde*, 1974.
- [31] Maurice Gross. *Méthodes en Syntaxe*. Hermann, 1975.
- [32] Maurice Gross. On the relations between syntax and semantic. In *Formal Semantics of Natural Languages*, pages 389–405. Cambridge University Press, 1975.
- [33] Maurice Gross. Remarques sur le rôle de la prosodie en reconnaissance. In *Actes des 6èmes Journées d’Etudes de la Parole, Toulouse*, 1975.
- [34] Maurice Gross. Méthodes empiriques en syntaxe. In *Structure et dynamique des systèmes*, pages 149–163. Maloine-Doin, 1976.
- [35] Maurice Gross. *Translation of Z.S.Harris’ seminar notes at Univ. Paris-Vincennes, Notes du cours de syntaxe*. Seuil, 1976.
- [36] Maurice Gross. Une classification des déterminants et prédéterminants indéfinis du français. In *Grammaire transformationnelle: syntaxe et lexique*, pages 9–46. Publications de l’Université de Lille III, 1976.
- [37] Maurice Gross. *Grammaire transformationnelle du français*, volume 2, Syntaxe du nom. Cantilène, 1977. (Republished with the same title, Paris: Cantilène, 1986).
- [38] Maurice Gross. Remarks on the separation between syntax and semantics. In *Studies in Descriptive and Historical Linguistics, Festschrift for Winfred P. Lehmann*, pages 71–81. John Benjamins, 1977.
- [39] Maurice Gross. Sur quelques groupes nominaux complexes. In J.-C. Chevalier et M. Gross, editor, *Méthodes en grammaire française*, pages 97–119. Klincksieck, 1977.
- [40] Maurice Gross. Sur quelques problèmes posés par les représentations formalisées de textes. In M. Borillo et J. Virbel, editor, *Analyse et validation dans l’étude des données textuelles*, pages 65–82. Editions du CNRS, 1977.

- [41] Maurice Gross. Une analyse non présuppositionnelle de l'effet contrastif. L'extraction dans c'est ... qu et la négation. *Linguisticae Investigationes*, pages 39–62, 1977.
- [42] Maurice Gross. Correspondance entre forme et sens à propos du subjonctif. *Langue Française*, pages 49–65, 1978.
- [43] Maurice Gross. Observations on semantic theories. *Theoretical Linguistics*, 1978. (Reprint of Logically-Based Syntax versus Autonomous Generative Syntax. Round Table Rep., 12th International Congress of Linguists, Innsbruck).
- [44] Maurice Gross. Taxonomy in syntax. *SMIL, Journal of Linguistic Calculus*, 3:78–96, 1978.
- [45] Maurice Gross. Linguistique taxonomique et linguistique théorique. *Informatique et Sciences Humaines*, 11:43–58, 1979.
- [46] Maurice Gross. On the failure of generative grammar. *Language*, 55:859–885, 1979.
- [47] Maurice Gross. Deux remarques sur l'aspect. In *Recherches linguistiques V, Actes du colloque "La notion d'aspect"*, pages 69–81. Klincksieck, 1980.
- [48] Maurice Gross. Les bases empiriques de la notion de prédicat sémantique. In *Codages et transductions*, pages 30–94. CNR, 1980. (Reprinted in *Langages* 63, 1981, pp. 7-52, Paris: Larousse).
- [49] Maurice Gross. Sur le traitement des langues naturelles et ses applications aux banques de données. In *Les Enjeux Culturels de l'Informatique*, pages 120–142. La Documentation Française, 1980.
- [50] Maurice Gross. La formalisation des langues naturelles. *Pour la Science*, 47, 1981.
- [51] Maurice Gross. Les bases empiriques de la notion de prédicat sémantique. *Langages*, 63:7–52, 1981.
- [52] Maurice Gross. Syntaxe et poétique. In *Analogie et connaissance, tome II. De la poésie à la science*. Maloine, 1981.
- [53] Maurice Gross. Un adjectif épithète peut être sujet d'un verbe (1ère partie). *Linguisticae Investigationes*, 5:215–218, 1981.
- [54] Maurice Gross. Rapport final pour l'A.T.P. intelligence artificielle 1980 du CNRS. Technical report, LADL, 1982.
- [55] Maurice Gross. Simple sentences. In *Text Processing, Proceedings of Nobel Symposium 51*, pages 297–317. Almqvist Wiksell, 1982.

- [56] Maurice Gross. Un adjectif épithète peut être sujet d'un verbe (2ème partie). *Linguisticae Investigationes*, 6:217–219, 1982.
- [57] Maurice Gross. Une classification des phrases "figées" du français. *Revue Québécoise de Linguistique*, 1982.
- [58] Maurice Gross. A few analogies with computing. *The Behavioral and Brain Sciences*, 6:407–408, 1983.
- [59] Maurice Gross. On structuring the lexicon. *Quaderni di Semantica*, 4:107–120, 1983.
- [60] Maurice Gross. Quelques sources transformationnelle de formes pronominales. in langue française. *Langue Française*, pages 43–59, 1983.
- [61] Maurice Gross. Round table on models of lexical structuring. discussion. *Quaderni di Semantica*, pages 290–294, 1983.
- [62] Maurice Gross. Sur quelques types de coréférence contrainte. *Revue Romane*, 24:116–129, 1983. (Analyses grammaticales du français, Etudes publiées à l'occasion du 50ème anniversaire de Carl Vikner).
- [63] Maurice Gross. Syntaxe et localisation de l'information. In *Information et Communication*, pages 85–109. Maloine, 1983.
- [64] Maurice Gross. Avant-propos. *Linguisticae Investigationes*, 9, 1984. Supplementa Vol.9, Lexique-grammaire des langues romanes, édité par A.Guillet et N. La Fauci. pp. XI-XIII).
- [65] Maurice Gross. Les noms traceurs. *Cahiers de Lexicologie*, 44:105–136, 1984.
- [66] Maurice Gross. A linguistic environment for comparative romance syntax. In *Papers from the XIIth Linguistic Symposium on Romance Languages*, pages 373–416. John Benjamins, 1984.
- [67] Maurice Gross. Une classification des phrases " figées " du français. *Linguisticae Investigationes*, 1984.
- [68] Maurice Gross. Une famille d'adverbes figés: les constructions comparatives en comme. *Revue Québécoise de Linguistique*, 13:237–269, 1984.
- [69] Maurice Gross. Sur les déterminants dans les expressions figées. *Langages*, 79, 1985.
- [70] Maurice Gross. *Grammaire transformationnelle du français*, volume 3, *Syntaxe de l' adverbe*. ASSTRIL, 1986.
- [71] Maurice Gross. Les nominalisations d'expressions figées. *Langue française*, 69, 1986.



- [72] Maurice Gross. Lexicon-grammar. The representation of compound words. In *Coling '86*, 1986.
- [73] Maurice Gross. Une mise à plat du français écrit. *Encrage*, pages 51–55, 1986.
- [74] Maurice Gross. The formalization of syntactic properties. In *Applied Arabic Linguistics and Signal and Information Processing*, Hemisphere Publishing Corporation, 1987.
- [75] Maurice Gross. Index alphabétique des adverbes composés. Technical report, LADL, Université Paris 7, 1987.
- [76] Maurice Gross. La traduction automatique, bilan des descriptions en cours. In *Le Français dans le Monde*, pages 40–48. 1987.
- [77] Maurice Gross. Adjectifs composés. In *Grammaire et histoire de la grammaire. Hommage à la mémoire de J. Stéfanini*, pages 211–233. Université de Provence, 1988.
- [78] Maurice Gross. La construction de dictionnaires électroniques du français. In *Traitement des langues naturelles. Ecole d'été du CNET*, pages 5–36. CNET, 1988.
- [79] Maurice Gross. La phrase élémentaire et ses composants. Une discussion de quelques exemples. *Travaux de Linguistique*, pages 13–32, 1988.
- [80] Maurice Gross. La phrase élémentaire et ses composants. une discussion de quelques exemples. In *Travaux de linguistique*. Duculot, 1988.
- [81] Maurice Gross. Les limites de la phrase figée. *Langages*, 90:7–22, 1988.
- [82] Maurice Gross. Methods and tactics in the construction of a lexicon-grammar. In *Linguistics in the Morning Calm 2, Selected Papers from SICOL 1986*, pages 177–197, 1988.
- [83] Maurice Gross. Sur les phrases figées complexes du français. *Langue Française*, 1988.
- [84] Maurice Gross. La construction de dictionnaires électroniques. *Annales des Télécommunications*, 44:4–19, 1989.
- [85] Maurice Gross. Les industries de la langue et l'étude du français. *Langue française*, 83:88–100, 1989.
- [86] Maurice Gross. Les logiciels de traitement linguistique. développements et perspectives d'industrialisation. Technical report, LADL, 1989.
- [87] Maurice Gross. Sur la structure des articles d'un lexique-grammaire. *Linguistica Computazionale*, 1989. (Computational lexicology and lexicography, special issue dedicated to Bernard Quemada).

- [88] Maurice Gross. The use of finite automata in the lexical representation of natural language. In *Electronic Dictionaries and Automata in Computational Linguistics*, Lecture Notes in Computer Science, pages 34–50. Springer Verlag, 1989.
- [89] Maurice Gross. Argumentations nouvelles dans les discussions sur la réforme de l’orthographe. *Education et Pédagogies*, 1990.
- [90] Maurice Gross. La caractérisation des adverbes dans un lexique-grammaire. *Langue Française*, pages 90–102, 1990.
- [91] Maurice Gross. Le programme d’extension des lexiques électroniques. *Langue Française*, 1990.
- [92] Maurice Gross. Moriss grauce, la réforme de l’orthographe. *Pour la science*, 156:9, 1990.
- [93] Maurice Gross. Sur la détermination de quantité dans les langues naturelles. In M. Lothaire, editor, *Mots, Mélanges offerts à M.-P. Schützenberger*. Hermès, 1990.
- [94] Maurice Gross. Sur la notion harrissienne de transformation et son application au français. *Langages*, 99:39–56, 1990.
- [95] Maurice Gross. Sur l’établissement d’une norme de représentation pour les langues européennes. *Journal of Applied Linguistics*, pages 141–167, 1990.
- [96] Maurice Gross. Dictionnaires électroniques et dictionnaires pour le grand public. In *Actes du colloque "Les Industries de la langue"*, 1991. Actes du colloque "Les Industries de la langue", Montréal (20-23 novembre 1990).
- [97] Maurice Gross. Les banques de données du LADL : analyse automatique et couverture. In *Actes du colloque "Informatique et langue naturelle"*, pages 361–386, 1991.
- [98] Maurice Gross. Les principes de la représentation des formes figées dans le lexique-grammaire du français. *Journal de l’Association coréenne de linguistique*, 1991.
- [99] Maurice Gross. Linguistic representations and text analysis. In *Linguistic Unity and Linguistic Diversity in Europe, Proceedings of the 1990 meeting of the Academia Europaea*, pages 31–61. Academia Europaea, 1991.
- [100] Maurice Gross. Quelques problèmes de normes dans la présentation de phénomènes linguistiques. In *Actes du Convegno Internazionale di studi canadesi*. Schena/Nizet, 1991.
- [101] Maurice Gross. Un ordinateur peut-il comprendre une langue naturelle ? analyse automatique et couverture lexicale du français. *Annales des Mines*, 1991.

- [102] Maurice Gross. The argument structure of elementary sentences. *Language Research*, 28, 1992.
- [103] Maurice Gross. The lexicon-grammar of a language. application to french. In *Encyclopedia of Language and Linguistics*. Pergamon Press, 1992.
- [104] Maurice Gross. Lexique et syntaxe. *Travaux de linguistique*, 23, 1992b.
- [105] Maurice Gross. Les phrases figées en français. *L'information grammaticale*, 59:36–41, 1993.
- [106] Maurice Gross. Lexicon-based algorithms for the automatic analysis of natural language. In *Theorie und Praxis des Lexikons, Actes du colloque Theories and Applications of Lexicology and Lexicography*, pages 218–236. Walter de Gruyter, 1993.
- [107] Maurice Gross. The lexicon-grammar of a language. application to french. In *Encyclopedia of Language and Linguistics*. Pergamon Press, 1993.
- [108] Maurice Gross. Towards a realistic coverage of french by electronic dictionaries and grammars. In *Actes de Premières journées franco-japonaises sur la traduction assistée par ordinateur*, 1993.
- [109] Maurice Gross. Un nouvel agent en par. *Langages*, 109:32–34, 1993.
- [110] Maurice Gross. Local grammars and their representation by finite automata. In M. Hoey, editor, *Data, Description, Discourse, Papers on the English Language in honour of John McH Sinclair*, pages 26–38. Harper-Collins, 1993c.
- [111] Maurice Gross. Constructing lexicon-grammars. In *Computational Approaches to the Lexicon*,, pages 213–263. Oxford University Press, 1994.
- [112] Maurice Gross. Dictionnaires électroniques et traduction automatique. *Langages*, 116, 1994.
- [113] Maurice Gross. La structure d'argument des phrases élémentaires. In *Lingua Franca*. Schena Editore, 1994.
- [114] Maurice Gross. Perfections et imperfections du langage. *Pour la Science*, 200, 1994.
- [115] Maurice Gross. La notion de lieu argument du verbe. In *Tendances Récentes en Linguistique Française et Générale, volume dédié à David Gaatone*, volume 20 of *LIS*, pages 173–200. John Benjamins, 1995.
- [116] Maurice Gross. L'article indéfini de l'attribut nominal. In *Lexique Grammaires Comparés en Français*, volume 17 of *LIS*, pages 53–58. John Benjamins, 1995.

- [117] Maurice Gross. On counting meaningful units in texts. In *Actes des JADT 95*, pages 5–18, 1995.
- [118] Maurice Gross. Quelques considérations sur les marques sémantiques d’un dictionnaire électronique. In *Lexiques-grammaires comparés et traitements automatiques, Actes du deuxième colloque international LGC*, pages 9–30, 1995.
- [119] Maurice Gross. Representation of finite utterances and the automatic parsing of texts. *Languages Research*, pages 291–307, 1995.
- [120] Maurice Gross. Une grammaire locale de l’expression des sentiments. *Langue Française*, 105:70–87, 1995.
- [121] Maurice Gross. Construction de grammaires locales et automates finis. In *Working Papers 5 de Centro linguistico, Università commerciale ‘L. Bocconi’*, pages 1–65. Università L. Bocconi, 1996.
- [122] Maurice Gross. Le sens des mots. *Pour la Science*, 221:21, 1996.
- [123] Maurice Gross. Les verbes supports d’adjectifs et le passif. *Langages*, 121:8–18, 1996.
- [124] Maurice Gross. Lexicon-grammar. In Keith Brown and Jim Miller, editors, *Concise Encyclopedia of Syntactic Theory*, pages 224–259. Pergamon Press, 1996.
- [125] Maurice Gross. Les formes être prép x du français. *Linguisticae Investigationes*, 1996a.
- [126] Maurice Gross. The construction of local grammars. In Emmanuel Roche and Yves Schabes, editors, *Finite State Language Processing*, pages 329–352. MIT Press, 1997.
- [127] Maurice Gross. The construction of local grammars and the automatic analysis of texts. applications to information retrieval and translation. In *Korea-France joint workshop on language industries*, 1997.
- [128] Maurice Gross. La traduction automatique. *Pour la Science*, pages 126–130, 1997.
- [129] Maurice Gross. La traduction automatique a cinquante ans. *Pour la Science*, 1997.
- [130] Maurice Gross. Synonymie, morphologie dérivationnelle et transformations. *Langages*, 128:72–90, 1997.
- [131] Maurice Gross. La fonction sémantique des verbes supports. *Travaux de Linguistique*, 37, 1998.

- [132] Maurice Gross. L'analyse et la déformation des phrases figées dans la tour des miracles. In *Actes du colloque international de Milan*, pages 41–55. Sclena, 1998.
- [133] Maurice Gross. Lemmatization of compound tense in english. *Linguisticae Investigationes*, 22, 1998.
- [134] Maurice Gross. Lexique, grammaires et cumulativité. *Cahiers de l'institut de linguistique de Louvain*, 24, 1998.
- [135] Maurice Gross. Sur quelques extensions possibles de l'appellation passif. In *Actes des Journées sur le Passif*. Université de Copenhague, 1998.
- [136] Maurice Gross. A bootstrap method for constructing local grammars. In *Contemporary Mathematics. Proceedings of the Symposium*. University of Belgrad, 1999.
- [137] Maurice Gross. Nouvelles applications des graphes d'automates finis à la description linguistique. *Linguisticae Investigationes*, 22, 1999.
- [138] Maurice Gross. Remarques sur la notion de pluriel. In *L'emprise du sens - structures linguistiques et interprétations. Mélanges de syntaxe et de sémantique offerts à Andrée Borillo*, pages 137–154. Rodopi, 1999.
- [139] Maurice Gross. Sur la définition d'auxiliaire du verbe. *Langages*, 135:8–21, 1999.
- [140] Maurice Gross. Early MT in france. In W. J. Hutchins, editor, *Early years in machine translation*. John Benjamins, 2000.
- [141] Maurice Gross. Sur quelques extensions possibles de l'appellation passif. *Etudes Romanes*, 2000.
- [142] Maurice Gross. Verbes à trois compléments essentiels. In *Bulag. Lexique, syntaxe et sémantique, mélanges offerts à Gaston Gross*, pages 199–210. Centre Tesnière, 2000.
- [143] Maurice Gross. Grammaires locales de déterminants nominaux. In *Détermination et formalisation, LIS 2*, pages 177–193. John Benjamins, 2001.
- [144] Maurice Gross. Review of Francis Kaplan's *des singes et des hommes*. *Pour la Science*, 2001.
- [145] Maurice Gross. Les déterminants numéraux, un exemple: les dates horaires. *Langages*, 145, 2002.
- [146] Maurice Gross and Laurence Danlos. Building electronic dictionaries for natural language processing. In K. Fuchi et L. Kott, editor, *Programming of Future Generation Computers II*. Elsevier Science, 1988.

- [147] Maurice Gross, E. Laporte, and M.-P. Schützenberger. La réforme de l’orthographe: l’informatique teste les qualités des réformes. *Pour la Science*, 139:6–8, 1989.
- [148] Maurice Gross and André Lentin. *Notions sur les Grammaires Formelles*. Gauthier-Villars, 1967.
- [149] Maurice Gross and André Lentin. *Introduction to Formal Grammars*. Springer Verlag, 1970. (Translation by M. Salkoff,).
- [150] Maurice Gross and André Lentin. *Mathematische Linguistik*. Springer-Verlag, Berlin, 1971. Eine Einführung, Mit einer Einleitung von Noam Chomsky, Übersetzt aus dem französischen von Peter Schreiber.
- [151] Maurice Gross and André Lentin. *Teoriya formalnykh grammatik*. Izdat. “Mir”, Moscow, 1971. Translated from the French by I. A. Mel’čuk, Edited by A. V. Gladkii.
- [152] Maurice Gross and Maurice Nivat. A command language for visualization of articulated movements. In *Computer and Information Sciences II*, pages 281–290. Academic Press, 1967.
- [153] Maurice Gross and Dominique Perrin, editors. *Electronic Dictionaries and Automata in Computational Linguistics*. Lecture Notes in Computer Science. Springer Verlag, 1989.
- [154] Maurice Gross and Marcel Paul Schützenberger. Review of Z.Harris’ Mathematical Structures of Language. *The American Scientist*, 58, 1971. (Reprinted in Transformationnelle Analyse. Die Transformationstheorie von Zellig Harris und Ihre Entwicklung, S. Plötz (ed.), 1972, pp. 307-312, Frankfurt a.M.: Athenäum.).
- [155] Maurice Gross and Jean Senellart. Nouvelles bases statistiques pour les mots du français. In *Actes des JADT*, 1998.
- [156] Maurice Gross and Diane Tremblay. Etude du contenu d’une banque terminologique. Technical report, LADL, Université Paris 7, 1985.